

Richard Mesplède
Loïc Lendemain
Pascal Bléval





LE TALON D'ACHILLE



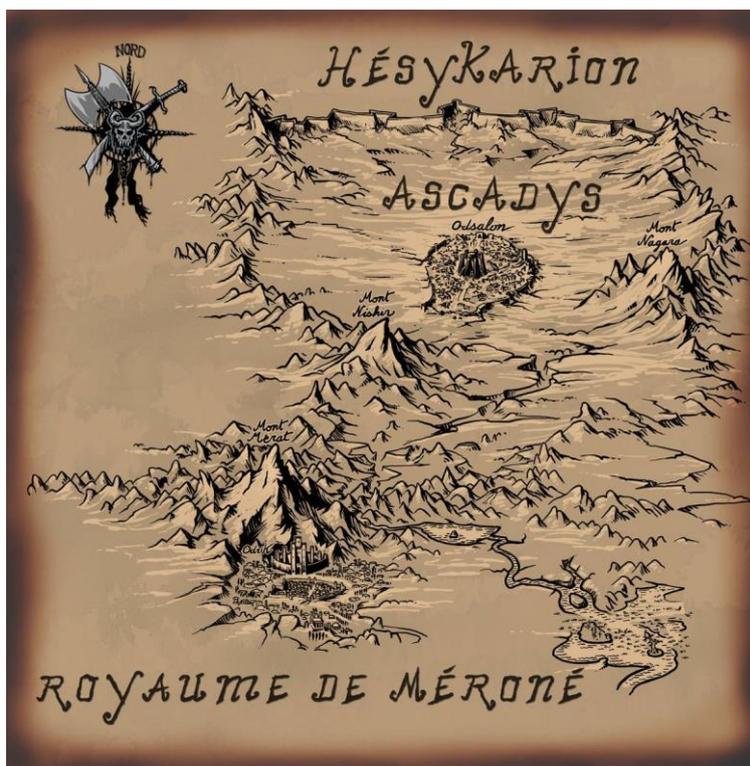
*sur une idée originale d'**Aramis Mousquetayre***

Richard Mesplède

Loïc Lendemain

Pascal Bléval

*carte et affiche réalisées par **Pascal Vitte***



Chapitre 2 – Fragments de passé et d'avenir (partie 9)

L'oreille collée à la paroi, Folle n'a pas perdu une miette de la scène. Les gémissements de douleur se sont mués en soupirs, puis en cris d'extase. Elle n'a aucun doute sur ce qui se passe de l'autre côté de la muraille. Cailané a perdu la raison.

Le ciel s'éclaircit lentement, perçoit-elle, mettant un terme à cette longue nuit. Les pensées de l'albinos sont confuses. Elle peine à se décider, mais il est temps de partir pour rejoindre son frère avant de regagner sa geôle putride. Baraduc sera fier. Elle se demande comment il réagira en apprenant le retour d'Athéna. Sans compter la réapparition de Sylam et de Enkidu.

Demain, se dit-elle, le royaume sera à feu et à sang.

Elle esquisse un sourire en se laissant glisser le long du mur avant de disparaître dans l'ombre d'une ruelle tortueuse.

Alors qu'elle gravit les ténèbres, à mi-chemin de la citadelle d'Odrik, un bruit se fait entendre derrière elle. Quelqu'un l'a suivie. Il n'est pas dans ses habitudes de se faire surprendre, aussi sursaute-t-elle avant de se retourner.

La sœur au bouclier se tient à quelques mètres de là. L'albinos reconnaît la gaillarde comme faisant partie de la suite de Cailané. D'une façon ou d'une autre celle-ci a senti la présence de la Folle et a donné ses ordres pour l'arrêter.

Elle se rappelle avec amertume sa promesse envers Baraduc de ne pas de faire remarquer.

L'Aegis est muette, comme les autres. Il n'y aura pas de discussion. D'ailleurs elle lit dans ses yeux une détermination qui ne lui laisse pas le choix, bien qu'elle soit désarmée : quiconque venait à la découvrir devait périr, ainsi en avait-il toujours été.

Elle écarte lentement les jambes, prenant appui sur les pavés de la route en dévers et dévisage la sœur, laquelle s'avance calmement. Sans dégainer son arme. Au contraire lève-t-elle lentement sa main droite, doigts tendus en direction de Folle, les yeux plissés sous la concentration.

Bien qu'elle soit la plus puissante de l'ordre, Cailané n'est pas la seule à savoir manipuler l'énergie temporelle, et elle a soigneusement choisi les éléments de sa garde rapprochée. Folle se demande encore de quoi il retourne lorsque l'air se met à onduler jusqu'à elle en vagues concentriques, cependant qu'une odeur d'ozone se fait percevoir.

L'Aegis pense un instant que la magie a fonctionné : si elle n'est pas capable de plonger l'espionne dans une stase temporelle, elle peut tout de même ralentir ses gestes en modifiant l'écoulement du temps pour sa cible. Les mouvements de l'albinos seront freinés et la capturer deviendra un jeu d'enfant.

Folle se baisse en un éclair et charge, l'écume aux lèvres.

Surprise lorsqu'elle comprend que ses pouvoirs restent sans effet, la sœur silence n'a pas le réflexe de tirer son arme assez tôt : le coude de la sœur de Baraduc la heurte en pleine poitrine, coupant sa respiration. Elle tombe au sol en gesticulant.

Lorsqu'elle tente de se relever, il est trop tard : Folle est déjà assise à califourchon sur elle, ses mains crasseuses se referment sur son cou et son haleine infecte se déverse contre le vestige de son oreille :

— Tu ne m'entends peut-être pas, marionnette, mais laisse-moi te dire une bonne chose avant de te tuer : ta foi indéracinable ne te sert à rien.

Les lèvres de l'Aegis forment un mot silencieux. Un seul mot, que l'albinos n'a aucun mal à lire : Athéna. Elle éclate de rire en resserrant son étreinte mortelle.

— Non. Tu crois que seule ta catin de déesse est immunisée à ta sorcellerie ? Mais non, marionnette, non ! Ses descendantes aussi le sont, vois-tu ? Oh, tu l'ignorais, n'est-ce pas ? Alors je t'aurai au moins donné la satisfaction de mourir moins ignorante...

Le visage de la sœur devient violacé, puis ses yeux se révulsent. Elle a perdu connaissance.

Folle s'empare de la dague que l'Aegis porte contre son flanc et en fait glisser le fil sur sa gorge offerte. Le sang en jaillit aussitôt.

Mais cela ne suffit pas.

Malgré les risques qu'elle encourt d'être à nouveau découverte, Folle prend encore quelques minutes pour savourer ce moment unique. Le corps qu'elle abandonne derrière elle est soigneusement mutilé. Elle le quitte à regret, comme un artiste qui doit oublier le premier jet d'une œuvre de grande ampleur.



À SUIVRE...

